

Industrie du tabac

Le cigarettier Sociga sous perfusion

I. M'B.  
Libreville / Gabon

*Le cigarettier gabonais est sans une mauvaise passe, avec des comptes financiers au rouge. L'avenir de cette société est suspendue à la décision de l'assemblée générale extraordinaire qui, sauf report, se tient aujourd'hui.*

L'HEURE est grave à la Société des cigarettes du Gabon (Sociga). Les dirigeants ne pouvaient continuer à couvrir longtemps le malaise financier qui asphyxie cette société. Aussi, sont-ils allés porter à l'attention du ministre de l'Industrie, M. Martial-Rufin Moussavou, les difficultés financières de cette entreprise.

Dans l'urgence, les actionnaires ont décidé de se retrouver ce matin, pour ausculter le malade, et voir s'il est encore possible de prescrire une thérapie de choc évitant de mettre la clé sous le paillason et de migrer vers des marchés plus consommateurs de tabac.

L'avenir de l'entreprise sera donc décidé par les actionnaires ce lundi 16 novembre 2015, à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire qui se penchera sur les conclusions du conseil d'administration du 23 octobre dernier. Le directeur général de la Sociga, Franck Hayer précise que la situation de la maison avait été passée au crible lors de cette réunion des actionnaires.

Selon le patron de cette en-

treprise basée à Nkembo (Libreville), à proximité de l'échangeur dite de l'ancien siège de la Radiodiffusion-Télévision Gabon, les convulsions financières qui agitent actuellement Sociga sont imputables à la perte de tous ses marchés à l'exportation. Notamment, dans la zone de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cemac), consécutivement "aux politiques protectionnistes" qui seraient désormais en vigueur dans les principaux pays consommateurs de ses produits.

Particulièrement indexé, le Cameroun, un marché de plus de 20 millions d'habitants qui aurait interdit l'entrée sur son territoire des produits de la Sociga, pour favoriser uniquement

la consommation des cigarettes locales. «Aujourd'hui, nous sommes contraints de recentrer nos activités sur le marché domestique national», a déclaré, sur fond de regret, Franck Hayer.

La Sociga emploie une cinquantaine de personnes. Le risque de licenciement n'est pas à occulter, au regard de la situation actuelle, qui amène la direction générale à réfléchir sur la nécessité d'investir encore dans le projet de délocalisation de son usine.

Il faut dire qu'en situation de monopole, le cigarettier gabonais a rarement développé des stratégies d'adaptation. De plus, les importations de cigarettes moins coûteuses, donc aux marges plus grandes pour les revendeurs, ont rongé



Photo : Franck Martial Mombou

Les cigarettes importées, parfois frauduleusement (ici en cours de destruction à Oyem), sont en partie responsables des difficultés actuelles de la Sociga.

ses parts de marché. Les mouvements de la société civile anti-tabac ont aussi écorné l'image de la société et réduit le capital confiance dans l'opinion.

Dans ce contexte, que vont décider les actionnaires : fermer boutique et aller ailleurs ? Réinjecter de l'argent frais afin de sauver le navire Sociga qui coule ?

Formation sur les transports aériens

ACS for Africa décortique les leviers de la rentabilité

I. M'B.  
Libreville / Gabon

UN séminaire sur l'économie du transport aérien s'est tenu à Libreville, le vendredi 13 novembre 2015, à l'initiative du cabinet Aviation consulting services - ACS for Africa -, un jeune cabinet conseil gabonais.

Celui-ci avait pour formateur Pr Pierre Dussol, agrégé d'économie, chargé du cours sur l'économie du transport. Sur plusieurs aspects pratiques, le Pr Dussol est venu partager, avec les professionnels du transport aérien gabonais, son expérience d'ancien consultant aéronautique de grands groupes aéronautiques tels que Airbus France, Eurocopter, Airbus Militari, devenu European aeronautical defense systems (EADS), Eurocop-

ter Malaysia, et des compagnies aériennes asiatiques.

Cette formation avait pour objectif de doper les capacités des professionnels du transport aérien, des compagnies aériennes, des gestionnaires des aéroports, et tout opérateur économique intéressé par ce domaine d'activités. Ce qui explique peut-être la forte présence des intéressés à ce séminaire, à l'exemple des cadres d'Afric Aviation, leader du transport aérien au Gabon. On notait aussi celle du responsable d'une société d'assistance en escale, de la Gendarmerie du transport aérien (GTA) de l'Aéroport international Léon Mba de Libreville, etc. Pour le cabinet ACS for Africa, le secteur du transport aérien est le maillon faible du système de transport gabonais en général. Avec la disparition de la compagnie Air

Gabon, « l'absence des cadres correctement formés et outillés dans ce domaine est devenue une préoccupation de premier plan ».

Aussi, très peu d'investisseurs et acteurs économiques locaux appréhendent les enjeux et mutation en cours dans ce secteur, pourtant vital, pour le développement des économies.

D'où l'intérêt de revisiter les fondamentaux de l'économie du transport aérien dans notre pays.

Quatre modules ont ainsi été abordés. D'abord, les prévisions globales et tendances fortes du marché du transport. Pour le Pr Dussol, la croissance économique du continent, l'évolution du niveau de vie des ménages via la création d'une classe moyenne et le phénomène d'urbanisation de l'Afrique vont accroître la demande en transports aériens.

Le formateur est aussi revenu sur la segmentation du marché en fonction du motif du voyage, le revenu, la fréquence des déplacements, etc.

Le deuxième module a porté sur les compagnies et le marché. M. Dussol a mis l'accent sur la maîtrise

des coûts, la marge et la rentabilité dans une exploitation de transport aérien.

Quant au 3e module, il a consisté à examiner le marché de transport aérien en amont, c'est-à-dire les constructeurs d'avions. Car l'avion représente 70

% des charges d'exploitation d'une compagnie aérienne. Aussi, faudrait-il comprendre cette branche.

Enfin, la formation s'est achevée sur l'intérêt, pour les compagnies, de bien choisir les aéronefs. La rentabilité est à ce prix.

Idées et Conjoncture

Ces idées fausses qui aveuglent

LES idées fausses qui n'aident pas à voir les mutations économiques opérées sous nos yeux. Depuis longtemps, d'aucuns ont justifié la Traite négrière, en s'appuyant sur des idées véhiculant une prétendue "infériorité" de la race noire, justifiant ainsi le plus grand commerce humain au 15e siècle. Avec l'abolition du commerce des Noirs, le développement de l'impérialisme s'est fait sur la soit-disant incapacité de l'Africain à se prendre en charge. Malgré sa croissance économique insolente, le journaliste et essayiste Christian d'Alayer, fait remarquer qu'une bonne partie de l'Occident continue d'entretenir des clichés de cette nature sur l'Afrique. Des idées fausses, plutôt dépassées qui empêchent les nostalgiques de voir les mutations opérées par le continent. Ils refusent de voir la croissance économique

soutenue de l'Afrique. Tout comme la multiplication des milliardaires africains leur est inconnue. Encore moins la création d'entreprises par les Africains ou le développement d'une classe moyenne qui échappe à leurs analyses. Mais l'économie africaine qui se construit se moque de leurs opinions tordues.

Cette situation m'amène à établir un parallèle avec le Gabon. Nombreux sont les Nationaux - dirigeants et citoyens ordinaires - qui continuent de nourrir des clichés sur l'incapacité des Gabonais à devenir des hommes d'affaires. Le fait que ceux-ci sont devenus les plus grands promoteurs immobiliers, notamment dans l'hôtellerie, échappent à leur vue. La croissance d'une classe d'hommes et de femmes entrepreneurs également. Pourtant, les choses bougent. Dans le bon sens.

Par I. M'B.

**SAISISSEZ L'OCCASION**  
**ACHETEZ VOTRE VOITURE NEUVE**

**A partir de 217.960 Fcfa/mois TTC\*\***  
**du 2 Novembre au 16 Décembre 2015**

MITSUBISHI RSX 413 848 Fcfa par mois**	KIA RIO 253 827 Fcfa par mois**
15 000 000 Fcfa 16 000 000 Fcfa*	9 200 000 Fcfa 11 900 000 Fcfa*
	KIA PICANTO 217 960 Fcfa par mois**
	7 900 000 Fcfa 9 900 000 Fcfa*

Offre valable du 2 Novembre au 16 Décembre 2015 sur l'ensemble des modèles MITSUBISHI et KIA.  
\*Tarifs en vigueur. \*\* Possibilité de financement via ALIOS FINANCE GABON. Loyers TTC.  
Hors assurance / Hors frais de dossier - Taux d'intérêts 14 % ttc sur 48 mois.  
Offres soumises à conditions

**Garantie 3 ans ou 100 000 Km**

**CFAO MOTORS GABON**

CFAO Motors Libreville : Tél.: +241 01 74 10 39 / 05 18 25 85/87  
Z.I. Oloumi B.P.: 2181 Libreville

CFAO Motors Port Gentil : Tél.: +241 01 55 21 41/47  
B.P.: 344 Port-Gentil

**ALIOS FINANCE GABON**